

Beaumont, (Municipalité)

Gentilé : Beaumontois/Beaumontoise

La municipalité de Beaumont se situe à une vingtaine de kilomètres à l'est de la ville de Lévis. Son origine toponymique n'a pas encore été établie de façon définitive. Elle a porté le nom de Saint-Étienne-de-Beaumont puis, à partir de 1998, celui de Beaumont. Le toponyme rappelle saint Étienne et vraisemblablement Charles Couillard (1647-1715), sieur des Islets et de Beaumont.

La municipalité de Saint-Étienne-de-Beaumont a été érigée civilement en 1845. Abolie deux ans plus tard, elle devient une partie de la municipalité de comté, mais elle est rétablie en une municipalité distincte en 1855. Le village de Beaumont prend forme entre la falaise bordant le Saint-Laurent et la plaine fertile. Son noyau principal tourne autour de sa petite église, épargnée par le feu de la Conquête en juin 1759. Avec les décennies, le village s'étire d'est en ouest avec la présence de maisons d'artisans, de cordonniers, de menuisiers, de forgerons et d'agriculteurs. La géographie du noyau villageois est cependant influencée par la présence du ruisseau de l'Église qui jette ses eaux dans l'anse du Village. Plus à l'ouest, la chute du ruisseau Saint-Claude a permis la construction du moulin dit de Vincennes, en raison de son débit important sous le régime français.

Paroisse essentiellement agricole, Beaumont a profité des marchés de Lévis et de Québec pour la vente des produits de la terre. Le moulin dit de la chute à Maillou témoigne de l'importance de l'agriculture et de l'élevage du mouton. Construit en 1821 dans le but de carder et de fouler la laine, on lui ajoute une moulange à farine. Toutefois, l'industrie laitière domine l'économie à la fin du XIX^e siècle. Par ailleurs, en 1870, Beaumont voit naître une petite scierie en bordure du ruisseau de l'Église, signe que certains cultivateurs trouvent un revenu d'appoint dans le sciage du bois. Outre cette production, une dizaine de familles de cultivateurs, dans les années 1930, s'adonnent à la pêche à l'anguille. À la même époque, d'autres cultivateurs exploitent une quinzaine d'érablières et, l'été, certains d'entre eux se retrouvent dans la culture et la vente de la fraise des champs.

Bien que la municipalité ne possède pas d'industrie, sa population s'accroît de façon relativement importante au cours des décennies. En saison estivale, une soixantaine de familles de Lévis et de Québec et propriétaires de chalets à Beaumont s'ajoutent à la population. Le développement domiciliaire qu'on lui connaît depuis le début des années 1970 est toutefois lié au fait qu'une partie de sa main d'œuvre travaille à l'extérieur.

Le patrimoine témoigne encore aujourd'hui de la vie religieuse des Beaumontois. Ces derniers se donnent une petite église en 1721, mais celle-ci sera achevée vers 1739. Après l'effondrement de son clocher, en 1923, le temple est agrandi par la façade. Le presbytère de la paroisse, également érigé en 1721, et deux chapelles de procession construites vers 1740, ajoutent un caractère pittoresque au village. Au plan institutionnel, Beaumont s'est doté de trois petites écoles dès qu'une commission scolaire était formée en 1855. Celle du village sera prise en charge par les Sœurs de la Charité de Saint-Louis en 1921 et le bâtiment sera graduellement transformé en couvent.

Beaumont possède une histoire toute particulière reliée au mouvement de conservation du patrimoine. L'une des premières initiatives est celle de la Société de conservation du moulin de Vincennes. Formée en 1935 dans un but d'éducation nationale à l'histoire, au patrimoine et au folklore, cette société comprend alors parmi ses membres le frère Marie-Victorin et le peintre Horatio Walker. Dans les décennies suivantes, cette tradition de conservation et de restauration du patrimoine bâti devient l'un

des traits dominants du paysage de Beaumont. La reconstruction du Moulin de Vincennes, achevée en 2006, témoigne de l'attachement des Beaumontois pour leurs traditions architecturales.

Sources :

BOURGET, Clermont et CÔTÉ, Robert. *En passant par la Côte de Bellechasse., j'ai rencontré trois beaux villages.* S. l., MRC de Bellechasse, 1993. 56 pages.

LESSARD, Réald. « Le moulin de Vincennes », *Cap-aux-Diamants*, (hiver 1997), p. 63.

QUÉBEC. MINISTÈRE DES AFFAIRES MUNICIPALES. *Inventaires des ressources naturelles (section artisanale; section économique). Comté de Bellechasse.* Québec : ministère des Affaires municipales, de l'Industrie et du Commerce, 1938, 2 Tomes.

ROY, Pierre-Georges. *À travers l'histoire de Beaumont.* Lévis, s. éd., 1943.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE BELLECHASSE. Nos moulins, témoins de notre histoire. (*Au fil des Ans*, vol 12, no 4 (automne 2000), 122 pages.